

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à research@iom.int.



Nouvelles recherches et analyses sur les étudiants internationaux et la COVID

[Drop in international students would imperil university finances](#), Jack Britton, Elaine Drayton and Laura van der Erve

[How COVID-19 is impacting prospective international students at different study levels](#), Quacquarelli Symonds

[Student Exchanges in Times of Crisis](#), Wim Gabriels and Rasmus Benke-Åberg



La pandémie de COVID-19 a bouleversé la vie de nombreux étudiants étrangers, pris dans une crise qu'ils n'auraient pas pu prévoir ou à laquelle ils n'étaient pas préparés. Selon des estimations récentes, le nombre d'étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur dans le monde s'élevait à 5,3 millions en 2017. La Chine, l'Inde et l'Allemagne étaient les trois premiers pays d'origine des étudiants étrangers, tandis que les principaux pays de destination étaient les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni.

Étudiants laissés pour compte

Les restrictions de voyage et de circulation, imposées par presque tous les pays du monde, ont laissé de nombreux étudiants étrangers en détresse. Ceux qui n'ont pu rentrer chez eux avant l'entrée en vigueur des restrictions et qui n'ont pas été rapatriés par leur pays d'origine se sont retrouvés bloqués, certains sur des [campus universitaires déserts](#). Une [enquête](#) du réseau des étudiants Erasmus sur l'impact de la COVID-19 sur la mobilité des étudiants du programme d'échange en Europe, par exemple, montre que l'impossibilité de retourner chez eux figurait parmi les principales préoccupations des étudiants. De nombreux étudiants dans d'autres pays non européens, tels que l'[Australie](#), le [Sénégal](#), la [Chine](#) et d'autres, ont



Le saviez-vous ?

Les étudiants étrangers contribuent de manière significative à l'économie de plusieurs pays. En 2018-19, par exemple, les étudiants étrangers ont contribué pour près de [41 milliards](#) de dollars É.-U. à l'économie des États-Unis, tandis qu'en Australie, leurs contributions en frais, taxes et dépenses se sont élevées à plus de [38 milliards](#) l'année dernière (soit une augmentation de 15 % par rapport à la période précédente).

Enquête QS sur les étudiants étrangers potentiels

Une [enquête QS en cours](#) auprès d'étudiants étrangers potentiels a montré qu'à la mi-avril, plus de 50 % des personnes interrogées avaient déclaré que la COVID-19 avait affecté leurs projets d'études à l'étranger, 46 % d'entre elles déclarant qu'elles prévoyaient de retarder ou de reporter leur entrée jusqu'à l'année suivante.



Des étudiants dans l'impossibilité de satisfaire leurs besoins fondamentaux

Les étudiants étrangers n'ont pas été épargnés par les mesures de confinement, les couvre-feux et les fermetures d'entreprises. Beaucoup ont perdu leur emploi et se sont retrouvés dans des [circonstances précaires](#), sans revenu pour satisfaire leurs besoins fondamentaux tels que le logement et la nourriture. Au Sénégal, la fermeture des universités, associée à la suspension des vols, a laissé certains étudiants internationaux [sans abri](#). Dans des pays tels que les États-Unis, si certains étudiants locaux ont bénéficié des [mesures de relance du gouvernement fédéral](#) en faveur des universités dans le contexte de la COVID-19, les étudiants étrangers n'étaient pas inclus dans cette aide. En Australie, la COVID-19 devrait avoir des répercussions sur la capacité des étudiants étrangers à [payer leur loyer](#). Et avec une [aide gouvernementale](#) limitée ou inexistante, certains étudiants étrangers risquent également de ne pas pouvoir terminer leurs études.

Racisme et xénophobie

Certains étudiants internationaux ont été victimes de racisme et de xénophobie, certaines personnes les associant à la propagation de la COVID-19. Au Royaume-Uni, des étudiants étrangers chinois ont fait état d'une [augmentation du racisme et de la discrimination](#). Des incidents liés au racisme, notamment des [attaques racistes](#) contre des [étudiants asiatiques](#), ont également été signalés en Australie. Parallèlement, le racisme lié à la COVID-19 à l'encontre des étudiants des pays africains en Chine a fait que certains étudiants ont été [chassés de leur logement](#). L'OIM et d'autres organismes des Nations Unies ont condamné ces dernières semaines tous les incidents liés au racisme. Pour en savoir plus sur la lutte contre la xénophobie et le racisme, voir [l'aperçu analytique n° 33](#).

Soutenir les étudiants étrangers

Plusieurs pays – par l'intermédiaire de leurs autorités fédérales ou étatiques – ont intensifié leurs efforts pour soutenir les étudiants étrangers bloqués et sans travail. Au Canada, par exemple, le gouvernement a mis en place [plusieurs mesures](#) pour aider les étudiants étrangers, comme [l'autorisation temporaire](#) de travailler plus que les 20 heures autorisées pendant la période des cours, à condition qu'ils travaillent dans des secteurs jugés essentiels. Cela permet non seulement de s'assurer qu'il y a suffisamment de travailleurs dans les secteurs essentiels, mais aussi de permettre aux étudiants étrangers de subvenir à leurs besoins financiers. En Australie, plusieurs gouvernements d'États, dans le contexte de la COVID-19, ont [mis en place des programmes de soutien](#) pour les étudiants étrangers mis en difficulté par la pandémie.



Les contributions significatives des étudiants internationaux

Non seulement les étudiants étrangers jouent un rôle clé dans la [production et la circulation des connaissances](#) dans les pays de destination, mais ils apportent également une contribution économique importante tant aux établissements qu'ils fréquentent qu'aux [économies locales](#). La pandémie de COVID-19, qui a restreint la mobilité des étudiants et fermé des universités, menace de réduire ces contributions, du moins à court terme. Par exemple, une [étude](#) récente au Royaume-Uni montre que s'il n'y avait pas d'inscriptions de nouveaux étudiants internationaux au cours de la prochaine année universitaire, le secteur de l'enseignement supérieur perdrait environ 10 % de ses revenus.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM (research@iom.int).

Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.